



Le Bruyérois Libéré

N°4

Journal pour trois jours de fête

Vendredi
9
septembre

Samedi
10
septembre

Dimanche
11
septembre

MERCI A TOUS

La fête est finie; les lampions sont éteints.

Durant ce week-end de septembre 1994, l'entité de La Bruyère a vécu au rythme des retrouvailles, des expositions, des réceptions, soupers et soirées : nos sept villages ont prouvé que le mot "fusion" n'était pas un vain mot et qu'il était possible d'organiser à La Bruyère de grandioses manifestations que certaines villes pourraient assurément nous envier.

Les habitants auront pu remarquer le nombre exceptionnel de façades pavoisées de multiples drapeaux et le cortège du dimanche 11 septembre n'aura laissé personne indifférent.

La commémoration du 50^{ème} anniversaire de la libération fut un véritable succès grâce à la participation de tous.

Merci à la Députation Permanente, au Collège des Bourgmestre et des Echevins, aux Conseillers Communaux au personnel communal ainsi qu'au personnel ouvrier qui se dépensa sans compter, aux Présidents des fabriques d'église, aux membres du Comité du 50^{ème} anniversaire, aux délégués des villages, aux commerçants, aux clubs des jeunes, aux différentes amicales et associations patriotiques, aux directeurs de toutes les écoles ainsi qu'aux élèves, à toute la population, mais aussi à certains qui ont bien souvent travaillé dans l'ombre pour que ce projet puisse voir le jour et connaître le succès qu'il a, sans aucune contestation, connu auprès de la population.

Il y a 50 ans, un boeing B 17 fit un atterrissage forcé dans un champ de Villers-Lez-Heest. Un demi-siècle plus tard, un avion de conception unique a survolé notre entité. Il s'appelle "La Bruyère" et tous ensemble, nous l'avons piloté pour le conduire à bon port. Le dimanche 11 septembre 1994, après le feu d'artifice, deux seuls mots dans la bouche de chacun : "mission accomplie".

De ces festivités, il restera, pour un bon nombre d'entre nous, des souvenirs inoubliables, de nombreuses anecdotes, des retrouvailles familiales et autres, des photos et films vidéo qui permettront de nous remémorer, pendant longtemps, ce week-end extraordinaire qui fut le nôtre.

La merveilleuse maquette du B 17 réalisée par Monsieur Philippe Brohée trône à présent dans la salle de Villers Promotion et le monument dédié à l'équipage américain accueille régulièrement quelques visiteurs reconnaissants.

Ces deux réalisations marqueront pour longtemps les habitants de notre entité et elles seront la source d'immanquables conversations dans les années futures; à ce moment précis, chacun pourra dire à juste titre : "C'est vrai : j'étais de ceux-là, j'en faisais partie et j'ai contribué au succès de ces festivités !!"

La fête est finie... Mais d'autres verront peut-être le jour

A-MLEBRUN

Quelques nouvelles de nos nouveaux amis américains

Nous publions ci-dessous quelques passages des lettres expédiées fin septembre par les 6 Américains à leur tour aux U.S.A.

Si vous désirez correspondre avec eux (même en français), vous trouverez les adresses utiles dans ce journal.

De même, si vous avez quelques doubles de photos prises lors des festivités, elles feront certainement plaisir aux "States". Nous pensons qu'ils seront tous heureux de recevoir des nouvelles de Belgique. Les fêtes de fin d'année approchent à grands pas, alors...
Tous à vos plumes !

Lettre de Donald Hadley (pilote) et de son épouse Millicent

Chers amis de La Bruyère,
Ces quelques mots pour vous dire combien nous avons été émerveillés par ce voyage et par l'organisation parfaite des festivités.

J'ai vécu des moments magnifiques et côtoyé un peuple charmant dont nous nous souviendrons toujours.

Nous aurions voulu que les neuf membres d'équipage soient présents lors de cette commémoration mais le destin en a voulu autrement. Que Dieu les garde en paix.

Nous remercions les habitants de La Bruyère et tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réussite de ces grandioses journées du souvenir.

Nous espérons qu'un jour, nous pourrions à nouveau vous rencontrer.
Nous vous souhaitons paix et bonheur à tous.

Lettre de Tauno Maki (Copilote) et de son épouse Joséphine.

Mes amis,
Depuis mon retour, il y a des moments où il me semble que je rêve toujours. L'accueil que nous avons eu en Belgique était absolument magnifique et incroyable.

Je ne sais comment je pourrai un jour m'acquitter de cette dette tellement votre hospitalité fut généreuse.

Les membres du Comité et les habitants de La Bruyère ont réalisé des festivités extraordinaires.

Il y a tellement d'amis que j'aimerais remercier personnellement mais ils sont si nombreux que le reste de ma vie ne suffirait pas pour vous écrire.

Lettre de Zébulon Hites (Navigateur)

Chers amis,
Je suis rentré au pays et déjà, la Belgique me manque un peu.

Un grand bonjour à tous mes nouveaux amis de La Bruyère.

A mon retour, j'ai raconté aux gens de ma région l'accueil formidable que nous avions reçu dans votre pays.

Ces gens ne me croyaient pas et ils pensaient que mon récit était truffé d'exagérations. Grâce aux films vidéo réalisés par Tauno ainsi qu'avec les photos prises pendant mon séjour, j'ai pu démontrer qu'il ne s'agissait pas d'un conte mais que c'était l'exacte réalité.

Ceci pour vous dire combien votre accueil fut simplement formidable et inimaginable.

Je vous remercie tous du fond du coeur et il n'est pas impossible que je revienne un jour en Belgique.

Avec toute ma gratitude.

Lettre de Milton (mitrailleur) et de son épouse France Griffin

Chers amis,

Nous espérons que vous êtes tous en bonne santé.

Tout va bien pour nous deux.

Nous parlons souvent de notre séjour magnifique en Belgique et du formidable accueil de la population locale. J'ai d'ailleurs relaté ces événements dans un journal régional.

L'inauguration du monument fut un grand moment pour nous tous.

Cette journée restera à jamais gravée dans nos mémoires. Nous n'imaginions pas recevoir un tel accueil et nous ne nous attendions pas à être reçus avec autant d'égards et de reconnaissance.

Vous resterez à jamais dans nos coeurs et nous nous souviendrons éternellement de votre gratitude.

Nous reviendrons peut-être un jour parmi vous.

Lettre de Joséphine (épouse de Tauno)

Chers amis,

Bien que n'étant pas du voyage (j'ai peur de l'avion et de la foule), j'ai trouvé mon mari transformé à son retour de voyage.

Si je n'avais pas visionné les films de Tauno, je n'aurais jamais cru toutes ces histoires.

Je regrette mon absence à vos festivités. Merci d'avoir pris soin de lui. Vous l'avez comblé comme jamais il ne l'aurait imaginé.

Il me parle continuellement de vous et de votre générosité.

Merci pour lui ainsi que pour ses camarades d'équipage.



Lettre commune réalisée par les quatre membres d'équipage

A TOUS NOS AMIS BELGES

Nous n'avons pas ressenti les souffrances et les douleurs du joug nazi.

Nous n'avons pas vécu les affres endurées par vos enfants, vos familles et vos amis.

Nous n'avons pas connu l'agonie, la cruauté, les tortures et les oppressions que vous avez tous endurées pendant ces longues années de guerre.

Mais nous nous réjouissons d'avoir partagé votre amitié et votre générosité.

Nous sommes heureux d'avoir apporté notre contribution, si minime soit-elle, pour libérer votre pays.

Nous n'oublierons jamais les moments que nous avons vécus ensemble et l'inauguration de cette stèle en notre honneur, restera à jamais gravée dans notre mémoire. Cette froide journée du 10 septembre 94 fut pour nous le plus beau des soleils.

Nous vous remercions tous du fond du coeur.

Vos amis, Donald, Tauno, Zébulon, Milton.

Adresses :

ZEBULON W. HITES
102, Furman Ave *56
ASHEVILLE N.C. 28801

TAUNO E. MAKI
Box 208
Winton, MINN 55.796

MILTON GRIFFIN
RT 3 Box 293
Rocky MOUNT, N.C. 27804

DONALD E. HADLEY
404, E. Pine Str
Attica, Ind 47.918 - 16.18



De gauche à droite : Milton et son épouse, Millicent et son époux Donald, Zébulon et Tauno à l'avant-plan.

VILLERS-LEZ-HEEST : Pour copie conforme.

L'histoire s'est rejouée une nouvelle fois à Villers-Léz-Heest.

L'euphorie, les cris de joie et les «Hello Boys», tous ces ingrédients étaient réunis... comme en 1944 ! Samedi 10 septembre 94, en effet, les Villersois ont dédié un monument, un magnifique roc avec les noms des aviateurs apposés sur une plaque de plexiglas. Quelques minutes plus tard, c'était la surprise pour les Américains : ils ont découvert la réplique exacte de leur B17.

Le Villersois Philippe Brohée en jubilait d'avance. C'est lui qui a conçu et réalisé la maquette en polyuréthane : «Pensez donc, des semaines de travail, 20 kilos de mousse, trois mètres d'envergure !». Les Américains, les larmes aux yeux, ont été invités à signer sur la maquette à l'endroit exact de leur place dans l'avion.

Dorénavant, l'avion sera suspendu au plafond de la salle «Villers-promotion».

«Nous ne voulons plus le perdre !», s'est exclamé Philippe Brohée qui comme les Américains a eu droit à une «standing ovation». Autrement dit à des applaudissements nourris et chaleureux.

Fernand PAQUET.

50 ANS DE LIBERTE ...

POURQUOI ET COMMENT ?

La «**MAISON DE LA MEMOIRE DE LA BRUYERE**» est heureuse de vous proposer une boîte pédagogique destinée à vous aider à évoquer avec les enfants les heures glorieuses de la libération en débouchant sur le thème de la liberté.

Le contenu de cette boîte est mis gracieusement à votre disposition pour être utilisé en classe dans un contexte d'animation menant les enfants à une réflexion progressive basée sur l'observation et la découverte. On adaptera l'utilisation des documents en fonction de l'âge des enfants en se limitant par exemple aux premières étapes de la découverte.

Il vous appartient également d'adapter la progression en fonction de l'avancement de la réflexion. L'essentiel reste que chaque enfant prenne bien conscience de l'événement commémoré en regard de sa liberté.

En plus des objets et documents destinés à l'animation en classe, nous avons collationné pour vous une série de documents thématiques permettant de répondre au mieux aux multiples interrogations des enfants sur le sujet. Il n'est point question d'érudition, tant le domaine est vaste, mais la curiosité bien éveillée chez les jeunes les poussera à formuler quelques questions qui peuvent vous amener, chez les plus grands, à recourir à cette documentation.

Bien entendu, nous vous demandons de veiller au bon état du contenu de la boîte qui circulera dans les différentes écoles de LA BRUYERE durant les mois de septembre et octobre. Chaque utilisateur est responsable du contenu de la boîte et respectera les délais d'utilisation qui lui ont été proposés.

LE TRAVAIL D'ANIMATION

Ce travail est basé sur l'observation et la découverte. Il est donc important de présenter les objets et documents dans l'ordre proposé.

1. Des objets évocateurs d'une époque

- la croix gammée
- l'étoile juive
- la bouteille de coca cola
- le paquet de chewing gums
- le bâton de chocolat
- le modèle réduit de jeep.

L'objectif est de pouvoir approcher l'événement dans le temps et dans l'espace.

2. Observation libre du diorama (scènes de combat et de libération).

L'objectif est de :

- | | |
|------------|--|
| déterminer | - les forces en présence et leur origine |
| | - le type de matériel et d'armement |
| constater | - l'utilisation d'une langue étrangère |
| | - l'importance des destructions |
| imaginer | - les conséquences sur la population |
| | - le nombre de pertes humaines |

3. Différents thèmes sont proposés à la réflexion des enfants sur base des reproductions de photos d'époque, d'affiches ou de documents de presse. Tous les documents peuvent être présentés sans que chaque soit nécessairement traité. C'est ici que le recours au dossier de l'enseignant peut s'avérer utile. Tous les documents se rapportant au même thème portent le même numéro:

N° 1 : la déclaration de guerre et ses conséquences pour la population civile et militaire. Déjà une privation de liberté ?

N° 2 : l'enfant dans la tourmente d'une vie quotidienne bouleversée et faite de privations.

N° 3 : les victimes civiles et militaires, l'extermination de la race juive.

N° 4 : le rôle de la presse, la résistance.

N° 5 : la liberté enfin retrouvée : la Belgique est enfin libérée et la population exprime sa joie aux libérateurs.

Nous invitons, pour clôturer, à amener les enfants à exprimer un maximum de situations de leur vie quotidienne où ils jouissent pleinement d'une liberté chèrement défendue en 1944.



SAINT-DENIS

Au nom du comité organisateur des festivités du 50ème anniversaire de la libération de La Bruyère, je tiens à remercier tous ceux et celles qui m'ont aidé pour que le passage du cortège soit accueilli salle La Ruche avec tout le faste qu'il méritait.

En présence de nombreuses autorités civiles et militaires, de nos amis américains et français, et plus de 300 personnes, la journée commença par la célébration eucharistique présidée par l'abbé Léopold Kalubende assisté de Messieurs les abbés Dardenne et Patout, l'office étant rehaussé par la présence de la chorale de Saint-Denis dirigée par Sylvère Ladrière et composée de : Marie-Louise Botilde, Rose-Marie Zicot, Monique Bertrand, Marie-Laurence De Ponthière, Carine Balon, Agnès Guidon, Chantal Van Rintel.

L'organisation de la messe avait été confiée à Monsieur et Madame Van

Doninck.

L'assemblée se rendit ensuite à la stèle de La Bruyère et aux monuments aux morts où eurent lieu le dépôt de fleurs, les sonneries de circonstances et quelques moments de recueillement.

Après le discours de Monsieur le Député Georges Sevrin, l'apéritif fut servi. A 13 heures, le cortège reprit la route après un arrêt trop court chez nous.

Nous tenons à remercier Monsieur Félix Delsipée (et ses membres) président des anciens combattants et prisonniers de guerre, à Monsieur Rappe porte-drapeau, Monsieur Gaston Bodart (et ses membres) porte-drapeau et trésorier des déportés ainsi qu'à tous les habitants de Saint-Denis qui ont tenu à honorer de leur présence cette journée mémorable. Merci à ceux et celles qui ont acheté nos médailles et nos porte-clés.



De gauche à droite : Yvonne CHARLIER, TAUNO et Julie BOTILDE.

Journée réussie grâce à la collaboration de nombreux bénévoles : Lucienne Challe, Francine Conard, Fernande Tireur, Marthe Hottard, Jacques Ridelle, Ernest et Lucie Angelistrade, Jeannine et Louis Botilde, Joëlle et Alain Botilde, Jean Dufeys, Léon Bodart, Marie-Louise

et Guy Calonne, Madame Mailleux, Jules Lambert, Manuella Tireur, Simone et Maxime Van Doninck, Maria et Paul Dandoy, Danielle et Jacky Charlier, Bernadette et Patrice Vandermeuse, André Gruselle et Maurice Parmentier avec leur «Jeep».

Joseph Jaumotte.

EMINES... C'ETAIT FORMIDABLE !

«C'était formidable». C'est, je pense, la seule réflexion que l'on entende partout à La Bruyère et c'est vrai que pour la première fois qu'une manifestation est organisée au niveau de La Bruyère, ce fut une belle réussite. Il a suffi de voir le monde massé sur le passage du cortège pour se rendre compte que les habitants de notre commune demandaient ce genre de manifestation.

En ce qui concerne notre exposition de photos, c'était formidable aussi. On vous en parle par ailleurs, mais je tiens ici à remercier de tout coeur ceux qui ont oeuvré à la réussite de cette exposition. C'était un lourd travail, mais vous avez pleinement rempli votre rôle. Un peu de déception quand même, alors que la foule, car il y avait vraiment foule chez nous, attendait le passage des avions ainsi que la voltige et le saut des parachutistes et qui n'ont vu que tomber la pluie.

Qu'à cela ne tienne, la suite du programme s'est tout de même bien déroulée. L'inauguration de la plaque apposée sur le mur de l'école qui rappelle le sacrifice de ces pilotes, eux aussi morts pour notre liberté, a eu lieu en présence des autorités sans oublier nos amis les Américains bien entendu et un bon public. Après cela, nous avons eu le vernissage de notre exposition.

Tout au long de celle-ci, une buvette avec petite restauration s'est tenue grâce à la collaboration des membres de l'Amicale Pelote et leurs épouses. Ceux-ci également sont à remercier très chaleureusement pour le travail accompli durant ces deux jours.

La journée du dimanche a été animée en bonne partie grâce à nos jeunes. Les chars étaient tous magnifiques. Je trouve difficilement les mots pour qualifier cette manifestation. Rien n'avait été laissé au hasard. Le char construit par nos jeunes leur a demandé des heures et des heures de travail mais ils ont bien réussi.

Celui-ci symbolisait le ravitaillement pendant la guerre. Rappelez-vous: il fallait des timbres pour pratiquement tout et de plus la qualité n'était pas bonne. Après qu'ils se furent renseignés auprès des aînés, ils sont parvenus à reconstituer un magasin comme nous en avons connu durant la guerre. Toujours en ce qui les concerne, une chose particulièrement bien appréciée fut le «Pecket». Je puis vous assurer qu'il était bon et ça vous réchauffait bien le corps car il ne faisait tout de même pas chaud ce jour-là. Un tout grand bravo à nos jeunes : ils l'ont bien mérité.

Une petite anecdote que je vous raconte ici. Un fortin d'Emines qui date de la guerre a même subi une attaque de soldats de la «Wehrmacht» plus vraie que vraie et heureusement tout s'est bien terminé !

Je ne peux passer sous silence nos deux anciens prisonniers de guerre qui se trouvaient dans la «jeep» qui précédait notre char.

Merci aussi à eux. Après ce cortège, le rondateur final qui a eu lieu à Rhisnes fut également une belle réussite des organisateurs.

Il semble que le lendemain, l'aspirine et les poudres pour digérer ont eu beaucoup de succès chez certains, mais ces petits désagréments sont déjà oubliés et tout le monde est prêt à recommencer. Encore bravo à toutes et à tous.

Pierre NICOLAS.

La participation de Warisoulx

Le village de Warisoulx a répondu avec enthousiasme à l'appel de Monsieur André-Marie Lebrun, cheville ouvrière des festivités du cinquantième anniversaire de la libération à La Bruyère.

L'invitation à peine lancée, un comité fut mis en place et arrêta rapidement le programme de la participation warisouloise à ces réjouissances.

Il convenait, d'une part, d'associer la jeunesse du village aux manifestations du souvenir et, d'autre part, de mettre sur pied une exposition de documents et d'objets destinée à rappeler les principaux faits de la seconde guerre mondiale.

Les jeunes répondirent spontanément à notre attente. Eux qui n'ont jamais connu la guerre décidèrent de créer un char représentant un baraquement de camp de prisonniers, char qui figura dignement dans le cortège du dimanche 11 septembre. Notre jeunesse démontrait ainsi sa grande maturité vis à vis d'événements pourtant déjà si lointains.

L'exposition fut installée dans la salle «Les Bons Amis», grâce à la collaboration efficace de l'Amicale des Prisonniers, Combattants, Réfractaires et Résistants.

Qu'il me soit permis de rappeler le contenu de cette exposition dont la qualité et la densité furent appréciées par de très nombreux visiteurs :

- 22 panneaux comprenant chacun quelque 15 photocopies de textes et illustrations de l'évolution des principaux événements de chaque année de la guerre 40-45,

- 5 vitrines montrant des souvenirs personnels des prisonniers et des documents de l'époque (ordonnances sur le ravitaillement, l'occultation et, de manière générale, les mesures imposées à la population),

- un emplacement réservé à la Force Publique du Congo belge pendant l'occupation,

- un emplacement réservé à l'aviation où étaient exposés de nombreux modèles réduits des avions en opération durant la guerre.

L'exposition de Warisoulx eut l'honneur du premier vernissage : le samedi 10 septembre à 10 heures nos amis américains et les différentes autorités furent accueillis par les membres du comité local et Monsieur François Davreux leur souhaita la bienvenue. Le vernissage, agrémenté d'un vin d'honneur, se déroula dans une ambiance amicale et à la satisfaction de tous.

Il fut suivi d'un buffet froid offert à tous ceux qui, de près ou de loin, avaient contribué à la réussite de cette opération. Le lundi 12 septembre, avant d'être démontée, l'exposition de Warisoulx dont le caractère pédagogique était incontestable, reçut la visite du personnel enseignant de l'école communale d'Emines, accompagné des élèves des trois années terminales.

Les fêtes du cinquantième anniversaire de la libération se terminèrent, à Warisoulx, le 13 septembre au soir par un souper intime préparé par les épouses du comité, offert aux anciens pilotes américains, à leurs épouses et aux interprètes bénévoles qui les accompagnaient.

Je m'en voudrais de terminer cette relation sans mentionner la participation active et pratiquement unanime de notre population villageoise dans la vente et l'achat des plaquettes et porte-clés souvenirs. Avec la vente de 92 médailles et de 178 porte-clés, Warisoulx se situe en seconde position derrière Rhisnes.

Que toute ma gratitude accompagne tous ceux qui, à mes côtés, ont oeuvré à la préparation et à la réussite des festivités à Warisoulx et qui ont ainsi démontré, une fois de plus, la vitalité de la vie associative de notre village.

René MOLINET



Propos de char- Bovesse- «L'EXODE»

C'est l'heure! Nous voici partis vers la place de Bovesse. Quelques branches d'arbre caressent les poteaux (fictifs) de téléphone du char...mais ça passe.

Voici la place. Un coup d'oeil curieux vers les autres chars... Pas mal du tout. Magnifiques même! Mais le nôtre soutient la comparaison. Sur les autres, rien que des jeunes! Qu'est-ce que je fous ici, à cinquante ans passés? Ils n'y me reprendront plus! En route vers Saint-Denis. Qu'est-ce qu'on est secoué sur cette remorque agricole!

Halte prolongée à St Denis. Certaines équipes font le plein de Jupiler (d'époque?). Le défoulement commence: voilà une poignée de combattants, qui, téméraires, traversent en rampant la route nationale. Uniformes. Pétares. Chansons. Ambiance.

Pas une mauvaise idée ce thème de l'exode. Finalement, de toute la guerre, c'est le fait

-dramatique- qui a touché le plus de gens. Mais que d'histoires pour dénicher une vieille charrette à bras, une vieille brouette, un vieux vélo (au passage, merci aux prêteurs, y compris pour le tracteur et la remorque). De plus, comme Bovesse est toujours en fête (par ordre alphabétique), on est aussi les premiers dans la séquence historique.

Traversée de Meux. Halte prolongée. Les

autres chars ne suivent pas. En face de nous, deux dames. La soixantaine? Je prends une vieille cafetière émaillée et ma voix caverneuse.

- Mesdames, auriez-vous un peu de café pour de pauvres réfugiés qui sont depuis trois jours sur les routes sans manger ni boire? (sic)

- Ma foi, non, il n'y en a plus...

- Ou autre chose, peut-être?

- Ah ça oui!, fait l'une en rentrant dans sa maison, pour en ressortir bien vite, verres et bouteille à la main. Du Grand Marnier! Impeccable!

- Merci, Madame, et à votre santé!...

L'exode l'avez-vous

connu?

- Hé oui! mais on n'est pas allées bien loin...

- Jusqu'où?

- On ne sait plus...c'était il y a si longtemps, on était petites...

On redémarre. Les haltes à chaque village succèdent aux progressions. On a de la veine avec le temps: hier, il pleuvait à verse. Aujourd'hui, il a fait frais mais sec.

Bonne ambiance sur le char. Presque trois générations présentes, et on s'entend bien. Dommage pour tous ceux qui ont travaillé au char mais qui n'ont pas pu venir.

A chaque village, la foule. Quelques visages connus, beaucoup d'autres. Les gens répondent à nos saluts. Amusant.

Souvent, des silhouettes nous observent derrière leurs rideaux. Timidité? On les salue à grands gestes! Généralement, ils y répondent aussi. Rhisnes, enfin! La place du monument, noire de monde. Petite frustration, on passe par en dessous.

Le bain de foule, ce sera pour plus tard, sur la place communale. Apothéose. Fatigue. On rentre se changer pour pouvoir assister au spectacle le soir.

*P. Mannaert
Bovesse Promotion.*

Nos dessins

Dans mon village, il y avait des drapeaux accrochés à beaucoup de maisons!

On fêtait le 50ème anniversaire de la fin de la guerre, ce dimanche-là, à La Bruyère.

Moi, je ne sais pas ce que c'est... Mon papy et ma mamy peuvent, eux, m'en parler. Je leur ai demandé de me donner une photo de ce temps-là.

Mes copains et moi en avons discuté avec Madame à l'école. C'est vraiment moche la guerre!

Les gens parfois deviennent fous...

Dimanche, j'ai été voir l'exposition de photos et de dessins avec mon papa.

J'ai été content d'y retrouver mon dessin: une jolie colombe et un rameau d'olivier.

habitants de La Bruyère: il n'y avait plus d'esprit de clocher. Les jeunes surtout ont eu beaucoup de mérite, eux qui n'ont pas connu cette époque mouvementée. Ils ont construit des chars magnifiques qui nous ont reportés 50 ans en arrière.

Lors de la clôture des festivités, l'émotion et le bonheur se lisaient sur tous les visages, qu'ils soient belges ou américains, tous étaient ravis.

En apothéose, un magnifique feu d'artifice a jeté ses étoiles dans le ciel rhisnois. Beaucoup garderont, en souvenir, les éditions du «Bruyéris libéré» et le porte-clefs commémoratif. Plus tard, nous nous souviendrons de ces trois jours mémorables.

Nous espérons vivre encore de nombreuses manifestations de ce genre. Un seul souhait: que ce soit pour commémorer des jours heureux car nous ne voulons plus de guerre.

Bravo et félicitations au Comité organisateur.

Ecole Communale de Rhisnes.

Il y avait aussi des objets anciens: un drôle de vélo, un vieux téléphone et beaucoup d'outils qu'utilisait mon bonpapa lorsqu'il avait vingt ans.

C'était bien la fête du cinquantième anniversaire du début de la paix.

Nathalie, Marie, Jennifer, Thomas et Benjamin,

Ecole communale de Meux.

Compte rendu de notre visite à l'exposition de Meux

Ce lundi 12 septembre, nous sommes allés voir une exposition sur la libération de LA BRUYERE.

Nous avons vu des motos, des bicyclettes et des téléphones qui dataient de la guerre. J'ai même pu les utiliser. Ils fonctionnaient encore. J'ai vu des casques américains et allemands.

Je les ai essayés. Il y avait des photos, des textes, des avis à la population, des uniformes de résistants et de gradés.

Il y avait aussi une valise avec des savons.

Le guide nous a montré une photo d'un petit garçon qui jouait avec une grenade qui a explosé. Le professeur VON BRAUN qui travaillait pour HITLER a inventé les fusées V1 et V2, des bombes très perfectionnées.

Nous sommes allés visiter une exposition sur le temps de la guerre. Nous y avons vu une moto, des vélos et des dessins. Ce qui m'a vraiment bien plu à cette exposition, c'est le téléphone, car on pouvait l'utiliser.

Après, nous sommes passés dans l'autre pièce; on pouvait y voir des journaux mais aussi une machine à faire de la farine avec des graines qui étaient à côté. Pour terminer cette belle visite, il y avait une paire de lunettes rondes assez comiques.

De nombreux dessins agrafés sur des panneaux montrent la joie, la paix. Nous avons pu essayer les anciens téléphones. Il y avait des motos, des vélos. C'était très intéressant. Ensuite, nous avons lu de nombreux textes sur les hommes morts pendant la guerre, sur les criminels, sur des informations. Et de l'autre côté, se trouvaient des appareils pour moulin à café et le grain, mais aussi des casques, des gamelles, des cartes et des journaux. Quand on est arrivé à la salle, il y avait des drapeaux partout. Il y avait aussi des téléphones.

La classe a joué à se parler.

Il y avait des dessins de plusieurs écoles. Il y avait des motos à deux personnes, une cuisinière...

On est passé dans l'autre pièce. C'était rempli de photos. Dans le premier compartiment et dans le deuxième, il y avait un moulin à café, un appareil pour faire de la farine.

Ecole Notre-Dame de Meux.

Les leçons d'hier

Grand-Père m'a raconté qu'il y a 50 ans des gens dormaient dans les rues. C'était la fin de la guerre.

A l'école de Bovesse, Madame nous a expliqué que, pour garder le souvenir de ces courageux soldats nous allions réaliser un panneau.

Nous avons choisi la colombe comme symbole de la paix; un tank, un casque et des drapeaux des pays participants.

Dimanche matin, nous avons admiré les chars décorés par chaque village de La Bruyère et Monsieur le Bourgmestre a déposé une couronne devant le monument aux morts.

La guerre, c'est horrible et nous ne voulons plus que cela arrive chez nous.

Ecoles communales de Bovesse.

Rhisnes: festivités du 50ème anniversaire.

En ces jours anniversaire de la libération, à l'aide des documents apportés par tous, nous avons parlé des heures joyeuses de la libération de Bruxelles, mais aussi de la sanglante bataille des Ardennes et de tous les soldats alliés qui y ont laissé leur vie pour notre liberté.

Ce qui nous a surtout frappés ce sont les horreurs découvertes dans les camps. Christophe a apporté des photos authentiques et nous avons lu des extraits du «Journal d'Anne Frank».

Tous, nous avons promis de nous «battre» pour que les horreurs du nazisme ne puissent jamais renaître.

Nous avons voulu manifester notre joie d'être belges et libres en décorant notre école pour cet anniversaire. Petits et grands ont coloré des drapeaux aux couleurs de nos alliés, nous avons confectionné des guirlandes tricolores, décoré nos fenêtres et arboré les drapeaux.

Dimanche, à l'arrivée des chars, nous étions nombreux au monument pour saluer la mémoire des soldats belges victimes des guerres. Tout a été parfait. Ce qui nous a surtout marqués, c'était la parfaite entente entre les